

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Instruction Pour Les Jardins Fruitiers Et Potagers

Avec un Traité des Orangers, suivy de quelques Reflexions sur
l'Agriculture

La Quintinie, Jean

Amsterdam, 1692

Chapitre X

[urn:nbn:de:bsz:31-333023](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333023)

Après avoir ainsi travaillé en faveur des curieux qui ont fait des Plans nouveaux, & les veulent conduire eux mêmes, je viendray à ces autres curieux qui tout d'un coup se trouvent maîtres de certains Jardins où les Arbres sont vieux, soit que ces Arbres ayent été de longue main bien conduits, soit qu'ils l'ayent été mal ou par gligence, ou par malhabileté, & je tâcheray de faire comprendre ce que j'y ferois, si j'avois à y mettre la main; cecy servira particulièrement à toutes sortes de Jardiniers qui en toutes saisons jettant les yeux sur quelques Arbres que ce soient, voudront non seulement juger de leur bon, ou de leur mauvais état, pour le faire connoître, mais se mettront en devoir ou de les tailler, ou du moins de marquer ce qu'on y devoit faire pour le bien de l'Arbre, ou le plaisir, & l'utilité du Maître: Mais premierement il faut un peu parler des out ils qui sont nécessaires pour tailler, & de la maniere de s'en servir.

CHAPITRE X.

Des outils nécessaires pour tailler, & de la maniere de s'en servir.

Je n'aurois que faire de dire icy que pour tailler soit branches, soit racines on a nécessairement besoin de deux bons outils, sçavoir d'une serpete, & d'une scie, parce que ce n'est rien dire de nouveau n'y ayant personne qui ne le sçache aussi-bien que moy: mais comme je ne dois rien omettre de ce qui regarde mon sujet, je croirois avoir tort si je ne disois rien de ces deux instrumens.

Outre que, comme je cherche toujours à rendre l'ouvrage aisé, & que je suis l'ennemy juré de l'embarras, je veux détruire de certaines boutiques portatives qui sont un gros & grand étuy farcy d'une multitude d'outils assez grands, & par conséquent massifs & pesans, dont les anciens Jardiniers se servoient seulement au temps de la taille, & qu'ils nommoient une Jardiniere; & ainsi au lieu de tout ce fracas je ne demande que ces deux petits outils qu'on puisse en tout temps porter dans sa poche sans être incommodé ny de leur grandeur, ny de leur pesanteur, si bien qu'en toutes rencontres on ait de quoi ôter sur le champ tout ce qu'en se promenant on juge devoir être ôté, autrement il arrive souvent que certaines choses demeurent malfaites faute d'avoir à point nommé de quoi les mieux faire, d'abord qu'on s'en aperçoit.

Je dis donc avec tout le monde que la scie sert ici pour ôter le bois qui est sec & vieux, & par conséquent fort dur, & capable de gêner la serpete, ou pour ôter celuy qui est si mal placé, ou celuy qui est si gros, qu'on ne peut aisément, & tout d'un coup le couper avec cette serpete. Je dis ensuite que cela posé la serpete doit indispensablement servir à couper tout d'un coup le bois qui est jeune, vif, tendre, bien placé, & d'une grosseur mediocre, si bien qu'il ne faut jamais employer la serpete à l'endroit où son trenchant s'émousseroit aussi-tôt, & où la scie feroit mieux qu'elle, ny pareillement employer la scie à retrancher des branches qu'un seul bon coup de serpete peut couper adroitement.

Mais ce n'est pas tout que d'être convenu de la nécessité, & de l'usage de ces deux outils pour les différentes occasions où ils sont employez; peut-être ne sera-t-il point inutile qu'outre cela je fasse icy la description de l'un & de l'autre. Je commence par la figure des serpetes dont je me sers, & que j'estime les plus commodes, car il est vray qu'on en fait de plusieurs façons que je n'approuve pas, quelques-unes étant trop courbes en égard à leur longueur, & d'autres ne l'étant pas assez; si bien qu'à mon sens ny les unes, ny les autres de donnent de

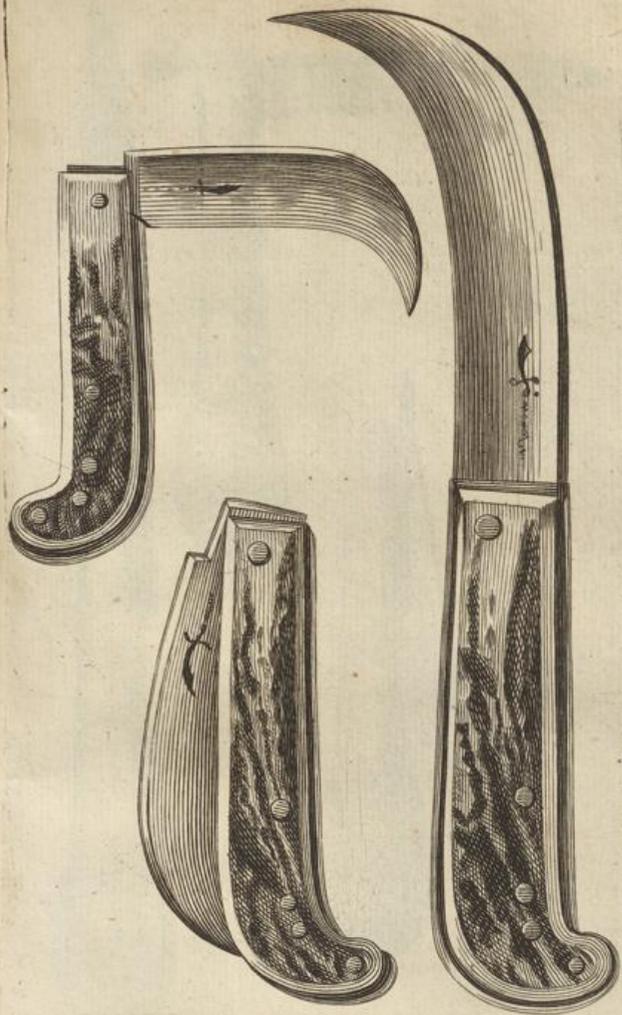
facilité à travailler, comme font celles qui ont la mediocrité entre ces deux figures; j'en ay souvent essayé de toutes les manieres, & enfin je m'en suis tenu à celle dont la figure paroît ici, & qui font peut-être de mon invention; tout au moins ay-je eu bien de la peine à accoutumer les Ouvriers d'en faire de justes sur le modele que je leur donnois, ils revenoient toujours à m'en faire ou qui étoient trop courbes, ou qui étoient trop droites, & par consequent incommodés: Constatment donc la figure des serpetes est ici quelque chose de considerable.

Toutesfois ce n'est pas assez que d'avoir des serpetes bien tournées, il faut encore que la matiere en soit d'un bon acier & bien trempé, de sorte que le trenchant ne se rebrousse, ny ne s'égrene, ou ne s'ébrêche pas aisément: Il faut qu'elles soient bien affilées, souvent nettoyyées de la crasse qui s'y attache en travaillant, & qu'elles soient autant de fois repassées qu'on s'apperçoit que le trenchant ne coule pas bien, c'est-à-dire qu'il ne passe pas aisément à proportion de l'effort qu'on a fait, & même si on a beaucoup d'Arbres à tailler, il est besoin d'avoir beaucoup de serpetes pour en changer souvent: car sans doute ayant de bons outils on fait en un jour beaucoup plus d'ouvrage, & on le fait avec plus de plaisir, qu'on n'en sçauroit faire en deux ou trois jours, quand on n'en a que de mediocrement bons, à plus forte raison quand on n'en a que de mauvais.

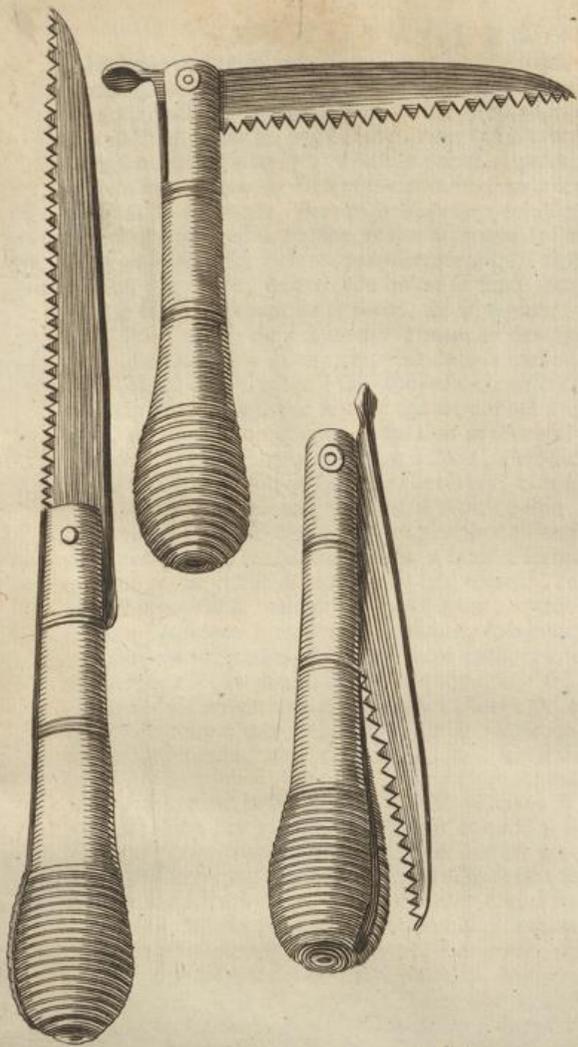
Il faut encore que l'alumelle de ces serpetes soit d'une mediocre longueur, c'est-à-dire qu'elle ne soit qu'environ de deux pouces jusqu'à l'endroit où la courbure du dos commence, & ensuite toute la courbure jusqu'à l'extrémité de la pointe doit encore avoir deux pouces; si bien que le tour du dehors ne doit être que de quatre pouces en tout: il faut de plus que le manche tire plus au carré qu'au rond, qu'il soit d'une matiere un peu raboteuse: Le bois de cerf y est tres-propre, il faut que ce manche soit d'une grosseur raisonnable, en sorte que la main en soit pleine, & qu'elle le puisse tenir bien ferme sans qu'il tourne, ou qu'il luy échappe en faisant effort: une grosseur de deux pouces & huit lignes, ou tout au plus de trois pouces est celle qu'il faut pour l'usage d'un homme qui taille actuellement toutes sortes d'Arbres, c'est-à-dire pour couper par cy par-là quelques petites branches: c'est de ces sortes-là qu'il ne sied pas mal aux Maitres de la Maison d'en avoir quelqu'une pour couper en se promenant ce qu'il remarque de branches mal placées. Voilà tout ce que je puis dire des conditions d'une bonne serpete.

À l'égard de la scie il n'y a pas ce me semble tant de façons: cependant voici ce qui est à y souhaiter, il faut qu'elle soit droite, qu'elle soit d'une matiere extrêmement dure, & bien trempée, les vieilles lames d'épées y sont tres-propres, & il faut qu'elle ait bien de la voye, c'est-à-dire qu'elle ait les dens bien écartées, & bien ouvertes, l'une allant d'un côté, & l'autre de l'autre, & qu'avec cela le dos soit fort mince, tout au moins doit-il être moins gros, & moins materiel que les dens, ou autrement la scie ne passera pas aisément, parce que les dens en feront tout aussi-tôt pleines, & engorgées, si bien qu'à s'en servir on se lassé en un moment, & on n'avance gueres.

Il n'est point nécessaire que les scies pour l'usage ordinaire de tailler soient larges, un bon demi-pouce de largeur suffit; il ne les faut non plus gueres longues, c'est assez qu'elles ayent environ cinq pouces de longueur; & pour ce qui est du manche il peut-être rond, attendu que c'est pour pousser en droite ligne devant soy, & qu'ainsi on ne doit pas craindre qu'il tourne dans la main, comme fait une serpete à manche rond, il sera assez gros pourvu qu'à l'endroit de sa plus grande grosseur qui est l'extrémité où se vient ranger la pointe de l'alumelle, quand on la ferme, il ait environ deux pouces, & sept ou huit lignes de tour; & que par l'autre extrémité il ait un peu moins de deux pouces, & ainsi on aura des scies qui se plient, & sans faire aucun embarras seront portatives comme des serpetes, le trenchant se ferrant dans le manche, & cela est fort commode, & même nécessaire à un Jardinier.



Pag. 22. tom. 2.



Pag. 27. tom. 2.

Je conte donc pour beaucoup d'avoir de bons outils, mais ce n'est pas assez il y a encore quelque adresse à s'en sçavoir habilement servir soit pour expedier besongne soit pour éviter quelques accidens; c'est ici un apprentissage qui ne se fait guères, sans qu'il en coûte un peu de sang à ceux qui n'ayant jamais eu de bonnes leçons commencent de travailler: Il est de certaines précautions fort nécessaires qui regardent les manieres de bien placer tout le corps, & particulièrement celle de bien placer la main gauche, sans lesquelles un apprentif court grand risque de se bleïsser c'est pourquoy il est ce me semble tres-à-propos de l'en instruire d'abord.

Et pour cet effet j'avertis premièrement qu'il faut se disposer, & se planter auprès de son Arbre, de maniere qu'on se sente ferme sur les pieds, afin de pouvoir se servir aisément de sa force, de sa vigueur, & de ses instrumens: En second lieu j'avertis qu'il faut tenir le manche des outils le plus ferme qu'il est possible, en sorte qu'il ne tourne point dans la main; & en troisième lieu j'avertis qu'à l'égard de la serpete il faut toujours commencer à faire sa taille, c'est-à-dire commencer à couper par le côté qui est opposé à l'œil, ou à la branche, sur lequel, ou laquelle on coupe, & qui doit après cela faire l'extrémité de la branche coupée: Et enfin soit qu'on coupe à droit, c'est-à-dire en tirant à soy, ce qui est le plus ordinaire, soit qu'on coupe de revers, comme il est souvent nécessaire, & à propos de le faire, toujours faut-il avoir ce soin, & cette précaution de mettre la main gauche au dessous, & tout proche de l'endroit qui est à couper, pour y demeurer comme attachée, & pour y tenir si ferme l'endroit qu'elle empoigne, qu'il ne puisse en façon du monde être ébranlé, & que par conséquent il résiste à l'effort que fait la main droite en coupant, autrement si la main gauche quitte sa place, la serpete la trouvera sans doute, & la pourra dangereusement bleïsser.

Il faut encore accoutumer cette main droite non seulement à tenir la serpete de maniere que le trenchant soit en quelque façon plat, & orizontal, mais aussi l'accoutumer à s'arrêter tout court après l'effort qu'elle vient de donner en coupant, afin de ne couper que la branche, ou la racine qu'on a eu intention de couper sans aller à quelqu'une du voisinage, qu'il faut si soigneusement conserver qu'elle ne soit ny coupée, ny bleïssée le moins du monde; & pour cela devant que de venir à présenter la serpete, il faut bien observer la situation des branches voisines, & voir à peu près non seulement comme il faut que la main aille en coupant, car cette main doit dans l'effort donner un certain tour à la serpete, afin que la pointe ne rencontre rien, mais aussi il faut sentir jusqu'où pourra aller l'effort qu'il faudra donner, pour emporter tout d'un coup la partie qui est à ôter sans qu'en chemin faisant la serpete nuïse à aucune de ses voisines, & voilà ce qu'on appelle couper sec comme il faut pour bien tailler, c'est-à-dire couper net, de maniere que, si c'est une branche, la coupeure soit en quelque façon ronde, & plate, tout au moins qu'elle ne soit nullement longue comme les gens mal-adroits les font; & s'il arrive qu'on l'ait fait longue, il faut encore donner quelques coups de serpete pour ôter cette difformité; bien entendu qu'il n'en est pas de même en fait de racines où la coupeure doit absolument être en pied de biche, c'est-à-dire un peu longue: Nous en avons dit la raison dans le Chapitre des Plans.

Quand par un frequent exercice, ou habitude de tailler on est devenu adroit, & hardi à couper, on peut fort bien, & cela particulièrement à l'égard de certaines branches vertes, & assez grosses qui sont à ôter, on peut fort bien, dis-je, mettre la main gauche au dessus de la main droite, pour empoigner, & pour courber, ou plier si peu que rien telles branches en les tirant à soy, & par ce moyen telles branches deviennent en effet beaucoup plus aisées à couper; si bien que souvent on est étonné de voir qu'une si grosse branche ait été coupée d'un seul coup de serpete: mais pour cela il faut que cette main gauche soit si loin de

la

la droite, que du grand effort que celle-cy donne pour couper tout d'un coup la branche dont est question, elle ne puisse pas venir jusqu'à cette main gauche; & même l'industrie, & l'adresse veulent qu'à mesure qu'en coupant la main droite approche de la gauche, celle cy s'éloigne de son côté en emportant pour ainsi dire le butin que la droite vient de luy préparer, ou autrement, comme nous avons déjà dit, cette main gauche seroit en peril d'une blessure dangereuse, ce qui ne se voit que trop souvent.

Difons encore que pour bien couper il faut que chaque branche soit à peu près à portée de celuy qui coupe, en sorte qu'il la puisse couper sans se contraindre, c'est-à-dire qu'il est à souhaiter que telle branche réponde environ à l'estomac du Jardinier: que si elle est beaucoup plus basse, il faudra se baisser jusqu'à mettre un genouil en terre, s'il est expedient de le faire; & si cette branche est trop haute, il faut monter sur quelque chose soit échelle, soit marche-pied afin d'être en état de couper à son aise, & sans se gêner; car il est fort dangereux de se blesser, ou d'éclatter la branche quand on coupe de haut en bas, & il ne l'est pas tant quand on coupe de bas en haut, pourvu, comme j'ay dit, que la main gauche soit au dessous de la droite.

Je puis dire en passant que les feuilles de Vigne sont un beaume naturel qui est très-propre à arrêter le sang des playes qu'on se fait en taillant, elles ôtent la douleur, & font fermer la playe en peu de temps; les feuilles les plus tendres sont d'ordinaire les meilleures, & faute de feuilles vertes les vieilles sont encore assez bonnes: J'ay autrefois éprouvé ce remede, & même l'ay éprouvé tres-souvent sur moy-même, & enfin je m'en suis toujours si bien trouvé, que je conseille volontiers à nos nouveaux curieux de s'en servir au besoin.

A l'égard de la scie, quand on a à s'en servir, il faut qu'au contraire de ce qui se fait pour la serpette la main gauche, tant que faire se peut, soit toujours placée au dessus de la droite, & qu'elle appuye ferme sur la partie qui est à scier, pour l'empêcher de branler, autrement la scie ne passera pas assez bien: cela fait il faut tenir le manche de la scie, de maniere que le gros bout ne vienne qu'environ jusqu'au milieu de la paume de la main, & justement au dessous du pouce, & que là il soit en quelque façon arrêté, ou accoté pour mieux faire aller la scie, à quoy il est bon encore que le premier doigt soit étendu le long du manche jusques sur le bord de l'alumelle pour conduire plus droit le mouvement de la scie; & pour cet effet il faut premierement une assez grande application d'esprit à ce qu'on veut scier sans se laisser distraire à quoy que ce soit, & en même temps il faut agiter cette scie avec une extrême vigueur & vitesse, ou autrement si on va mollement, ou qu'on soit distrait à autre chose, l'ouvrage ira mal, & souvent la scie se tortura, ou se rompra, il faut ne pas achever entierement de scier ce qu'on a commencé, mais s'arrêter tout auprès de la dernière écorce, ou autrement on court risque que cette écorce de dessous se déprendra de la partie de la branche qui demeure, & par conséquent y fera une écorcheure dangereuse; si bien que la serpette doit toujours achever l'ouvrage de la scie tant pour couper net ce qui n'a pas été achevé de scier, que pour ragréer, comme l'on dit, la partie sciée, c'est à-dire couper tout ce qui reste de rude par l'action de la scie, & qui sans cela ne se recouvreroit pas, la scie ayant en quelque façon brûlé la partie sciée.

Il y a même de certaines occasions où la main gauche pliant si peu que rien la branche qui est à scier, fait que la scie en passe mieux, & acheve plutôt & plus proprement l'ouvrage: mais il faut bien prendre garde à la justesse de l'effort qu'on fait icy en pliant, de peur qu'il ne se fasse un éclat fâcheux pour la partie qui doit resters & voilà ce que j'avois à dire sur le fait de nos outils, passons maintenant à l'application de leur usage.

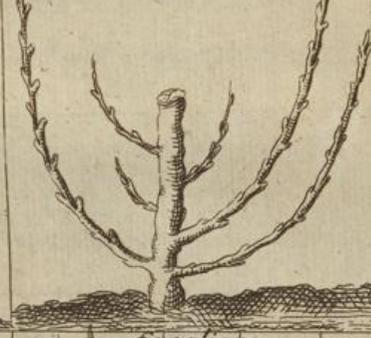
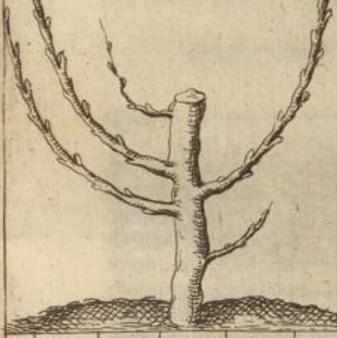
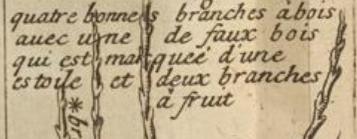
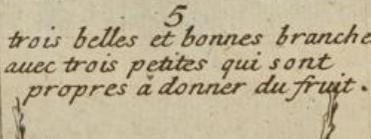
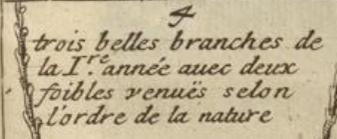
Differentes Situations des
Arbre nouveau planté.



premieres branches que
Buissons



fait quelquefois un
3
trois belles branches
avec quelques foibles
venuës selon l'ordre
de la nature



Espaliers

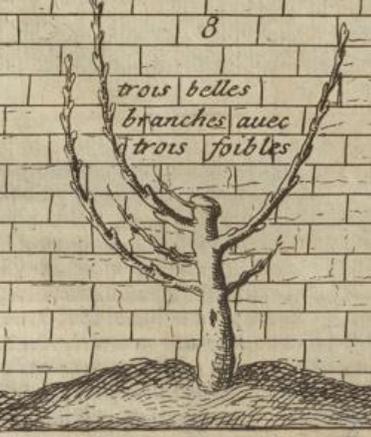


Fig. 25
Tom. 2.

